

**Christian Leray, vice-président d'ASIHVIF,  
interviewe Fatimata Hamey-Warou  
avant le Colloque de Niamey sur la Renaissance culturelle**

*Fatimata Hamey-Warou, Présidente de l'Association **MATA** (signifiant FEMME en langue hausa) et de l'Association **L'Arbre à palabres** est la Coordinatrice des Projets APIVE (Arbres à Palabres du Vivre Ensemble – Rennes) et APEDEC (Arbres à Palabres : Espace de Débat & d'Education Citoyenne – Niger) d'où, actuellement, de fréquents aller-retours entre le Niger et la France. Elle a d'ailleurs été enseignante au Niger, notamment à l'Ecole Normale de Maradi, de 1983 à 1989. Puis, après avoir repris des études de Sciences Humaines à l'Université de Rennes (DEA et Doctorat), elle a assuré pendant plusieurs années la responsabilité du Pôle Seniors de l'Union des Associations Interculturelles de Rennes. Elle est membre du CA de l'ASIHVIF et elle a co-écrit avec Christian Leray en 2014 le livre *L'Arbre à palabres et à Récits-De l'Afrique au Brésil en passant par la Bretagne*, paru aux Editions L'Harmattan dans la collection *Histoire de Vie et Formation*.*

**Christian** : Peux-tu d'abord nous parler de ton travail de Coordinatrice entre les divers Projets d'Arbres à Palabres et le lien avec les récits de vie

**Fatimata** : Nous sommes aujourd'hui invités au Niger par le Ministère de la Renaissance Culturelle, des Arts et de la Modernisation sociale pour préparer la mise en œuvre des Arbres à Palabres en tant qu'Espace de Développement de la Citoyenneté dans le cadre de la Renaissance culturelle. Rappelons que l'Arbre à Palabres est un concept d'origine africaine qui désigne les pratiques ancestrales coutumières autour d'un arbre du village, souvent un baobab : on y pratiquait parfois la justice, mais le plus souvent il s'agissait de prendre des décisions par « consensus » concernant le vivre ensemble en bonne entente communautaire. Dans notre travail, plus particulièrement en Bretagne, avec le collectif APIVE, nous avons pris soin d'y inclure les histoires de vie ainsi que nous en avons montré l'exemple dans notre livre avec le croisement de nos deux récits de vie que nous avons d'ailleurs réalisé ensemble, à titre d'exemple possible, car autour d'un Arbre à palabres le dialogue entre les participants prend appui sur la Mémoire et le Récit » (titre que nous avons donné à notre atelier



coanimé avec toi à l'Union des Associations interculturelles de Rennes). Or, en Afrique et au Niger, en particulier dans les « FADAS » l'expression orale et le récit sont d'une grande importance : pensons au rôle des griots reprenant au cours de leur déclamation orale le fil généalogique de familles, leurs racines. C'est ce souci de l'enracinement culturel qui donne toute son originalité à l'Arbre à Palabres tel que nous le concevons et qui en fait la différence essentielle avec un Cercle de paroles. Nous avons même décidé avec le Ministre, en référence à ce que je viens de dire, de donner à l'une des Fadas de Niamey le nom de « Fada racine ».

**Christian** : Peux-tu expliquer pour les lecteurs, ce qu'on appelle Fada au Niger.

**Fatimata** : Le terme Fada, selon la chercheuse Florence Boyer de l'Institut pour le Développement, a pour origine un terme de la langue hausa (qui est ma langue d'origine) désignant les Conseillers du chef traditionnel qui passaient la journée à discuter et parfois à boire le thé dans la cour de celui-ci. Cette tradition du thé perdure et est souvent l'occasion d'un dialogue entre les participants. Les jeunes hommes du Niger se sont réappropriés ce terme pour organiser leurs réunions de rencontres où ils organisent l'entraide sociale et y abordent divers sujets ayant trait à leur vie quotidienne environnementale et sociétale. Par exemple, suite à ton questionnement par rapport à la pollution environnementale, notamment dans la campagne proche de Niamey, par des sacs plastiques accumulés en divers endroits à cause du vent, ils t'ont répondu qu'ils avaient déjà participé à une journée de nettoyage dans leur quartier et c'est vrai que celui-ci est impeccable ! Cela montre leur intéressement à la vie sociale dans laquelle s'inscrit naturellement l'entretien aussi du cimetière. Lors de notre seconde réunion, on a pu sentir combien cela leur tenait à cœur de trouver une solution environnementale, ne serait-ce que par diverses idées émises pour la distribution de poubelles souvent issues elles-mêmes du recyclage d'objets comme les bidons métalliques. Bon, il faut préciser que toutes les Fadas n'ont pas conservé cette vocation civique d'origine, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle on appelle maintenant celle-ci « Fada racine ». Rassemblant des personnes d'âge différent, les interactions sociales intergénérationnelles y sont intéressantes et s'inscrivent dans la dynamique interculturelle de l'Arbre à Palabre ainsi

qu'en témoigne la correspondance par internet entre cette « Fada racine » et l'Arbre à Palabre de Rennes St Cyr.

**Christian** : Comment la dynamique interculturelle des Arbres à Palabres impulse-t-elle les divers Projets ?

**Fatimata** : Autour d'un Arbre à Palabres au Niger et en particulier à Niamey, la capitale, s'expriment différentes langues : français, hausa, zarma... Ainsi que tu as pu l'observer, il y a parfois des changements de langues au cours du dialogue : quelqu'un peut commencer à parler en hausa et terminer en français surtout s'il y a un Français parmi eux, comme c'était le cas avec toi. Ainsi se développe-t-il, comme tu l'as écrit dans ton livre *Dynamique interculturelle & Autoformation* (Harmattan, 1995) un véritable « creuset interculturel » constitué de matériaux culturels différents dont les langues. Cela oblige à discuter, traduire, donc à se former ensemble, voire s'autoformer comme tu l'as expliqué aussi dans ton livre *Etudes dirigées et aides à l'autoformation* (C.N.D.P., 1998), qui, nous l'avons vu récemment lors d'une réunion, intéresse notamment l'Association E.P.A. « Entreprendre Pour Apprendre », non seulement parce que ce livre édité par le Centre National de la Documentation Pédagogique, rassemble des écrits de Bertrand Schwartz, Joffre Dumazedier, Gaston Pineau...mais car le Conseiller Pédagogique Eugène Lecabec et toi avez su rassembler, lors du Colloque au CRDP proche du Rectorat de Rennes, aussi bien des Universitaires, des membres de l'Education Nationale que des membres des Chambres de Commerce et d'Artisanat. C'est au cours de ce Colloque qu'avait germé l'idée d'une Faculté des Métiers qui s'est concrétisée par la suite. Cela intéresse beaucoup le Ministre de la Renaissance Culturelle, des Arts et de la Modernisation sociale qui a déjà rencontré à Rennes des membres de l'EPA dont son président Patrick Bobe, en vue notamment de préparer sa future participation au Colloque des mini-entreprises EPA (Entreprendre Pour Apprendre) du 18 mai 2018 au nouveau Centre des Congrès de Rennes. Cela fait partie aussi de la dynamique interculturelle créée autour des Arbres à Palabres de Rennes et du Niger. Que ce soit lors de nos Arbres à Palabres à Niamey, notamment avec la « Fada racine », ou encore lors de notre Conférence avec les terminales littéraires et scientifiques du grand Complexe scolaire privé Halissa de Niamey, partout les jeunes Nigériens expriment leur souhait d'innover, de s'investir dans la société, de participer à la société civile et de développer de

nouveaux rapports citoyens. Gageons que le discours du Président de la République du Niger lors de l'ouverture le 15 février 2018 du Colloque de réflexion des experts nigériens sur la mise en œuvre de la Renaissance culturelle au Niger réponde à leur attente de participation à la modernisation sociale de la société nigérienne !

**Christian** : Peux-tu nous expliquer le rapport entre l'Arbre à Palabres et ce Colloque des experts sur la Renaissance culturelle.

**Fatimata** : En tant que participante les 15 et 16 février 2018 aux travaux des experts nigériens dont certains sont sociologues, linguistes, historiens, économistes ... je peux dire que l'Arbre à Palabres est l'un des outils essentiels de la mise en œuvre de la Renaissance Culturelle au Niger. La palabre, à l'origine, fait partie de la vie sociale du Niger et de l'Afrique en général. Grâce aux Arbres à Palabres se développaient un apprentissage de la prise de parole, un art de raconter qui est aussi « l'art d'échanger des expériences », selon Paul Ricoeur qui affirme haut et fort l'importance à la fois du « souci de soi », du « souci de l'autre » et du « souci de l'institution » lors de la communication entre les hommes. Ainsi nos ancêtres pratiquaient-ils une sorte de démocratie du « consensus » citoyen où il ne s'agissait pas, au cours des discussions et dans la décision finale, d'écraser par un vote majoritaire celui ou ceux qui n'étaient pas du même avis : il y avait, dans un souci du « vivre ensemble », une volonté de ne pas mettre au ban de la société celui ou ceux qui ne partageaient pas les mêmes idées, de ne pas rejeter celui ou ceux qui avaient commis des erreurs. Au contraire, il s'agissait de réconcilier et non pas de développer des ressentiments par un jugement brutal. Jean-Godefroy Bidima a ainsi montré l'importance de la Palabre dans son livre sur la Palabre et la *juridiction de la parole* (Ed. Michalon, 1997). L'Arbre à palabres et à récits peut donc conduire à une sagesse pratique et citoyenne autour de l'échange d'expériences, de l'accompagnement citoyen de celles-ci, pour œuvrer ensemble au sein de la société.

**Christian** : Quels sont tes projets dans le cadre de cet accompagnement citoyen ?

**Fatimata :** Je vais continuer à stimuler la coordination entre les Projets APIVE (Arbre à Palabres du Vivre Ensemble) en Bretagne et APEDEC (Arbre à Palabres comme Espace de Développement de la Citoyenneté) au Niger, ce qui implique aussi, de part et d'autre, le développement d'une Formation à une méthodologie de l'Arbre à Palabres et à Récits à laquelle ASIHVIF peut être partie prenante des Histoires de Vie en Formation articulant historicité et diversité des expressions langagières se développant autour des Arbres à Palabres, aussi bien au Niger que dans d'autres pays du monde. Avec les Associations l'Arbre à Palabres et E.P.A. (Entreprendre Pour Apprendre), nous allons aussi préparer la venue du Ministre de la Renaissance culturelle du Niger au Congrès des mini-entrepreneurs qui doit rassembler plus de 1.300 jeunes Lycéens et étudiants au nouveau Centre des Congrès de Rennes en mai 2018, car il est important que les jeunes Français encouragés à s'autoformer et créer des mini-entreprises au cours de leur scolarité prennent conscience que des jeunes Nigériens aspirent eux aussi à utiliser leurs ressources inventives et créatives (chacun connaît des exemples de recyclage d'objets par les artisans africains) pour créer des mini-entreprises, objectifs encouragés par le Ministère de la Renaissance Culturelle, des Arts et de la modernisation sociale du Niger.

## **Ouvrages cités au cours de l'interview :**

BIDIMA, Jean-Godefroy (1997), *La Palabre – Une juridiction de la parole*, Paris, Edition Michalon, collection Le bien commun

BOYER, Florence (2014), « Faire fada » à Niamey (Niger) : un espace de transgression silencieuse ? », *Carnets de géographes* [en ligne], 7/2014, mis en ligne le 01 décembre 2014 <http://journals.openedition.org/cdg/421>

LERAY, Christian (2018), « Arbre à Palabres à Niamey – De l'Afrique au Brésil en passant par la Bretagne », *Over-Blog* [en ligne], 3/2018, mis en ligne le 1<sup>er</sup> mars 2018 <http://christianleray.over-blog.com/2018/03/arbre-a-palabres-a-niamey-de-l-afrique-au-bresil-en-passant-par-la-bretagne.html>

LERAY, Christian & HAMEY-WAROU, Fatimata (2014), *L'Arbre à Palabres & à Récits – De l'Afrique au Brésil en passant par la Bretagne*, Edition L'Harmattan, collection Histoire de Vie & Formation

LERAY, Christian & LECABEC, Eugène (1998), *Etudes dirigées et Aides à l'Autoformation*, Rennes, C.N.D.P., collection Documents, Actes et Rapports pour l'Education

LERAY, Christian & LORAND, Ernestine (1995), *Dynamique interculturelle et Autoformation – Une histoire de vie en pays gallo*, Paris, Edition L'Harmattan, collection Défi-Formation.

RICOEUR, Paul (1990), *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil.